

Examen du rapport de M. M. Les Commissaires
Nommés par la Faculté de Médecine pour donner
Leur avis sur les Nouveaux Statuts de M.
Chemant par Monsieur Lourdain Chirurgien
Dentiste Née à Paris.



Ce rapport est Consigné dans le Supplément du
Journal de Paris du 2. avril 1789. N° 92. —
M. Chemant y est annoncé Comme M. en
Chirurgie et Chirurgien Dentiste.

Il importe peu au public que ces titres
soient vrais ou faux; C'est une affaire de Corps;
il ne s'agit pour le moment que d'un objet
purement Mécanique; mais ce qui ne lui est pas
également indifférent est de savoir pour ne
pas la dupe des promesses outrées qu'on lui
fait si, à l'aide de Certificats manichéens ou
d'un rapport fait par des personnes plus séduites
peut être par les apparences, que suffisamment



ARC 61 n° 106

instruites sur l'objet soumis à leur Décision,
M. Chemant n'a pas cherché par ces moyens
à se faire une Réputation particulière
qu'on peut être en droit de lui contester
par les faits même. C'est en le point de vue
sous lequel j'en vais examiner sans partialité
Le rapport de M. M. Les Commissaires de la
Faculté de Médecine dont M. Chemant a
solicité Les Suffrages & Le jugement.

D'après ce rapport Les Mateliers de
M. Chemant sont faits d'une pâte de sa composition
qu'il fait sécher, au feu et qui par cette opération
très simple acquiert une telle dureté qu'on peut
la frapper avec le marteau, en tirer du feu
avec le briquet, & même la laisser tomber
à terre sans qu'elle se casse. M. M. Les
Commissaires ne s'en sont ils pas rapportés
avec trop de confiance à ce que M. Chemant
aura dit de ces propriétés singulières?
au contraire, je pense qu'une Recherche plus
exacte de la Vérité Leur aurait fait appercuvoir.

qu'une simple déffinition n'est suffisante pour
donner à cette gräte l'adureté qu'il lui ont reconnue
et permettre l'application et l'union intime de la
Substance vitrée qui devance l'ensemble général
et externes des Ateliers de M. Chemant. Ils seroient
convenus avec beaucoup de personnes qui ont vu
obtenu ces Ateliers qu'ils ne font qu'une porcelaine
grossière, cette gräte doit donc supporter dans
un four destiné à cette opération un premier degré
de feu pour en opérer la Cuite, d'après laquelle
on la Courre de mail pour l'exposer ensuite à
une seconde Chalure capable de fondre et de
faire couler la substance vitrée sur toute l'étendue
de la pièce. Approuvé en même que celui
dont se servoit il y a environs 10. ans
à ce qu'on m'a assuré dans le tems et depuis
un Dentiste de St Germain en Laye. Cela
prouveroit donc que M. Chemant n'est pas le
premier Inventeur de ces Lignes de Ateliers.
mais on les a abandonnés par faineantise



quelle raison peut on actuellement
supposer que M. Chenu soit Lévite
Minime que celui de St. Germain? Si il l'est
pourquoi a-t-il gardé si longtemps le silence?
pourquoi ne parait-il avec tant d'amples
dans le moment où il devoit prouver qu'il
ne pensoit plus à lui pas le peu de cas qu'il
en avoit fait alors de son intervention.

Quand à l'avantage que l'on attribue
à ces Autheurs de ne se baser pas en tombant
que M. Chenu soit de bonne foi. M.
Comuendat du contraire, son comois trois qui
l'ont prouvé et évidemment, M. Chenu ne
doit pas ignorer qu'il a le fait l'indistinct
j'ai eu entre mes mains les différentes pièces
écrites, mais je dois taire le nom des personnes auxquelles
elles appartiennent, j'ai encore vu une pièce
de deux cents dix-huit jours avoir mis le pied
de M. Chenu, j'ai cru aux expériences
que l'on dit avoir faites j'ose se convaincre

de la dureté de la matière que M. Chemant
emploie, il faut lui en supposer de deux
espèces, l'une celle qu'il a présentée au M. M.
Les Commissaires, qui ne craint ni le marteau,
ni le briquet ni même les chutes à terre.
(La Seconde Celle dont il se sert pour le
public.) mais qui n'en joint à la bry du
marteau, du briquet de l'écrasement par les
pieds et des chutes, Que conclure de tout cela?
que M. Chemant en a imposé à ses
Commissaires qui ont pu le croire de bonne
foi, il ne suffit pas de parler aux yeux,
il faut le faire aussi au bon sens.

Les nouveaux Nateliens seroient
certainement préférables à ceux de cheval
marin, quant à la matière, parce qu'il seroient
susceptible de moins de dissolution et de procures
de l'odeur, mais pour cela il faudroit
qu'ils fussent beaucoup plus légers.

+
au moins

Le plus évident, que les Dents imitées
à Canines, fussent ⁺ séparées l'une de l'autre
pour imiter mieux la nature, et que par
l'union que M. Chemant observe, entre
elles elles ne ressembleraient pas à ces Dents que
l'on figure sur les têtes d'morts artificielles
les unes et les autres ne représentent qu'un
plâtre Circulaire légèrement sillonné. Il faut
aussi que M. Chemant Evite de donner
une teinte Scorbutique aux Gencives qu'il
veut imiter. Sans tous les Défauts que j'ai
d'exposer, j'aurois fort bien pu ne pas
m'appercevoir d'un Nateliet inférieur que
porte une personne qui a donné des certificats
à M. Chemant. Les Dents de ce Nateliet
Ressembleraient plutôt à des tigeaux de paille
qu'à de vraies Dents. Le manque de sépara-
tion bien loin d'être un certain avantage

est au contraire un défaut réel, puisqu'il
n'est au premier coup d'œil ce que des
personnes ont un intérêt tel qu'il soit, de
caché. Le Natetier de cheval marin qu'on
a présenté à M. M. Les Commissaires et dont
Les dents n'étaient point séparées étoit mal
fait. Quand on chumant s'est dévidé à une
point séparé Les dents de son Natetier, à t'il
été pénètre des mêmes vices que M. M. Les
Commissaires? C'est à dire d'éviter par là le
séjour des aliments dans les interstices, la
mauvaise odeur. Et on plutôt n'a t'il pas
présenté l'inconvénient de l'impossibilité de
pouvoir boucher les interstices de ses dents
et que laissant ainsi à découvert la substance
absolument ^{terreuse} ~~terreux~~, celle-ci seroit susceptible
d'une démolition plus prompte encore que la
Cheval marin même. J'ai vu des pièces
de deux, de trois, de quatre dents, et même
une seule dent, toutes de la façon et de la



Composition de M. Chemant, mais perue
pour les attacher aux autres, totalement rivés
et changés de couleur, quoique M.
Chemant Les ^{leur} ~~ait~~ garanties inébranlables.
La plus ancienne de ces pièces a été faite
il n'y a pas plus de six mois, celle de
cheval marin se conserve mieux quoique
La lime dont on se sert pour former
Les dents ouvre et dilate les pores des
cheval marin: ce qui rend d'une dissolution
et d'une putréfaction plus facile comme le
prétendent M. et M. Les Commissaires.
Mais ces M. devoient convenir aussi
qu'un poli fin, recuit les traits et resserre
les pores: au surplus, l'expérience
et de fait que toutes Les personnes qui
portent des Nateliers entiers de cheval marin,
qui les ont doubles pour les changer
alternativement d'un pour l'un: les Brosant
+ en un mot qui les tiennent propres et lavant

Les frottant de leu à autre avec de la
pierre ponce en poudre impalpable, les
conservent longtemps en bon état. Je n'en vois
même qui ont l'attention de mettre pendant
trois à quatre heures celui qu'elle tient dans
de l'eau aromatisée avec de Cologne ou autre
semblable, cette précaution est inmanquable
pour sauver toutes les pièces de mauvais odor.



De près plus de vingt ans, je n'en
les de notre a vendue? Ceux dont M. Chemant
se sert, il n'en est pas si content. Je le prévient
que s'il n'a que ce genre de ressort, il pourra
échouer plus d'une fois. Ces secours articulaires
doivent varier suivant les Circonstances.
Quant aux promesses que l'on fait, de
pouvoir manger avec les Stateliards de M...
Chemant comme avec les Dents Naturelles,
C'est une charlatanerie que l'on pourroit
dire être renouvelée des Grecs... fies avantages
promis étoient vains, pourquoi une Dame...

à laquelle M. Chumant a fait un
Natalis entier lui à telle nuvoise ce
Natalis faute de pouvoir s'en servir.

En général les avantages des Natalis se
réduisent indépendamment par qui ils soient
faits ou approuvés, à soutenir les joies
et les lésures, à faciliter la prononciation
et l'usage, à sauver l'usage des agréables
que présente une Bouche dépourvue de dents,
Enfin à permettre l'usage d'aliments d'une
trituration très facile. Je dois terminer
cet article en prévenant que j'ai vu
une pièce de M. Chumant, de laquelle
la bouche externe d'une grande
incisive s'est détachée. Outre l'inconvénient
de l'altération de la substance terreuse
et de celle de la Couche des Dents

voisines, ne doit on pas Craindre des
accidents de la part d'un corps vitre
semblable, lorsqu'il passera par
l'oesophage pour se rendre dans
L'estomac, C'est actuellement aux personnes
douées de bon sens, et impartiales a
juger d'authenticité de la prétendue découverte
de M. Chemant. J'en ai cherché dans
cette discussion, qu'a découvert la vérité,
à l'exposer dans tout son jour et
à la prouver d'étente amaine à mon
d'exercices, et d'expérience sur la partie
de la chirurgie qui a rapport
à l'objet que j'ai discuté.



[Faint, illegible handwriting across the page]

6511112

62



